

ment au-dessous de  $-20^{\circ}\text{F}$ ., ce qui constitue un précieux avantage pour la fructiculture. Dans la région de Haliburton et du parc Algonquin, des températures minimums de  $-45$ . à  $-50^{\circ}\text{F}$ . ont néanmoins été enregistrées.

Le mois d'avril marque le retour du printemps et dès la mi-mai la température s'élève partout au-dessus de  $50^{\circ}\text{F}$ . Le haut pourcentage d'insolation et la pluie abondante favorise une croissance rapide. Les températures montent plus vite au printemps dans l'est de l'Ontario que dans la partie sud-ouest. Par conséquent les températures d'été ne varient que peu dans toute la région. Bien qu'ils soient chauds, les étés ne présentent pas de chaleur excessive et, à l'exception des comtés d'Essex et de Kent, les températures moyennes des mois de juillet n'atteignent pas  $70^{\circ}\text{F}$ . à la plupart des stations. Les périodes de chaleur accablante et de forte humidité que provoque l'arrivée de l'air chaud de l'intérieur des États-Unis sont habituellement de courte durée. Dans presque tout l'Ontario méridional la température maximum extrême dépasse  $100^{\circ}\text{F}$ . L'automne vient peu à peu. C'est habituellement une saison agréable. Durant cette saison préhivernale des anticyclones peuvent glisser lentement sur la partie orientale du continent, engendrant un temps calme et doux, des journées brumeuses et des nuits fraîches: c'est l'été de la Saint-Martin.

La présence des Grands lacs influe sur le gel dans le secteur des stations situées à leur proximité. L'île Pelée jouit d'une période moyenne sans gel de 197 jours et l'influence des lacs se manifeste à d'autres stations près des lacs Huron, Érié et Ontario où la période de végétation non restreinte par les basses températures compte en moyenne quelque 160 jours. A mesure qu'on s'éloigne des Grands lacs on observe une variation proportionnellement croissante en ce qui concerne la date des gelées, et la saison exempte de gel est habituellement plus courte. Sur le plateau des hautes terres du sud-ouest de l'Ontario la saison libre de gel dure quatre mois ou moins dans la région du mont Forest-Dundalk. En Ontario oriental la période de végétation atteint 160 jours à certains endroits de la rive nord du lac Ontario pour diminuer graduellement à moins de 100 jours dans les hautes terres d'Haliburton et du parc Algonquin où un minimum de 46 jours est enregistré à Madawaska.

Dans le sud de l'Ontario on a compté pour l'année de 1,800 à plus de 2,000 heures d'insolation. Décembre est le plus morne des mois alors que la plupart des stations n'ont relevé en moyenne qu'environ 2 heures d'insolation par jour. Toutefois, on observe un pourcentage relativement élevé de luminosité solaire pendant la période de végétation, mai, juin, juillet et août connaissant plus de 200 heures de soleil chacun, avec un maximum de près de 10 heures d'ensoleillement par jour en juillet.

Dans tout le sud de l'Ontario, les précipitations sont à peu près uniformes et l'on n'y observe pas de saison de pluie ni de sécheresse prononcée. La moyenne annuelle des précipitations varie de 27 à 40 pouces, chiffres habituellement propices à l'agriculture. Les plus fortes précipitations se produisent sur les pentes occidentales des hautes terres situées en face du lac Huron et de la baie Georgienne, une partie seulement de ces pluies étant reçue dans les secteurs abrités par ces hautes terres. Une zone de précipitation plus intense existe également dans la région située entre le Saint-Laurent et la rivière Outaouais. Les secteurs les plus secs comprennent le comté de Prince-Édouard, l'île Manitoulin, la région d'Harrow-Leamington, la ceinture fruitière de Niagara et la zone du camp Borden au sud de la baie Georgienne.

La plupart des pluies d'été se présentent sous forme d'averses et d'orages de courte durée et les jours nuageux ou pluvieux sont plutôt rares au cours des mois de juin, juillet et août. On peut s'attendre qu'il y ait des orages 20 à 30 jours par année dans le sud de l'Ontario. La grêle accompagne parfois les orages d'été et, bien que ces orages soient rares, il leur arrive d'endommager sérieusement les fruits, le tabac et les jardinages. La péninsule du Sud ontarien se trouve en majeure partie hors de la zone des tornades du centre des États-Unis mais ces dernières années des tornades se sont néanmoins produites notamment dans la région de Windsor-Sarnia. En outre, on rapporte chaque été de petites tornades dans les différentes parties de la province, qui exercent des ravages considérables.